

## **Atelier n°2, GT n°2**

### **Animer les territoires**

#### **« La place des pratiques amateurs dans la ville »**

Anne-Marie Jean

- sur le déroulement de l'atelier : grande variété des pratiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, cinéma...) mais assez peu de "vrais" amateurs, plutôt des gens travaillant avec les amateurs et les connaissant suffisamment bien pour pouvoir parler de leurs besoins et ressentiments

- bonne écoute mutuelle et intérêt, me semble-t-il, à entendre les problématiques des autres disciplines, ce dont chacun a rarement l'occasion : il y a sans doute là une piste à creuser pour prolonger le travail interdisciplinaire, peut-être à l'occasion de l'état des lieux que vous envisagez ou pour imaginer le "centre de ressources" proposé par plusieurs personnes de l'atelier

- gros besoin d'expression de tout ce que les pratiques amateurs apportent au "vivre ensemble" (éducation à la citoyenneté, échange, écoute, rencontre, compréhension mutuelle, développement personnel...) ; cela renvoie au besoin de reconnaissance, qui doit intégrer cette dimension (càd pas seulement une reconnaissance par un recensement et une identification des pratiques, mais aussi par l'affirmation de leurs apports à la vie de la cité)

- je n'ai pas ressenti de tension particulière entre amateurs et professionnels au sens d'une concurrence entre eux ; au contraire, on a beaucoup parlé du besoin de formation des amateurs, qui est l'un des lieux privilégiés de la rencontre amateurs - professionnels (en tant que formateurs)

- je n'ai pas non plus entendu de discours opposant les structures absorbant de très gros budgets au détriment du financement des amateurs ; plutôt des remarques sur des investissements qui pourraient être mieux exploités s'il y avait une meilleure coordination (par ex. les interventions pédagogiques de l'OPS dans le quartier de l'Elsau, qui n'étaient

apparemment pas annoncées aux autres acteurs du quartier et n'ont donc pas été exploitées au-delà du cadre des classes concernées)

- les gens de théâtre semblent considérer qu'on fait beaucoup plus pour la musique que pour le théâtre à Strasbourg

- la question des lieux de pratique a été abordée (pour dire qu'il en manque), en soulignant que le pb s'est aggravé depuis les nouvelles normes anti-bruit, qui ont fait que de nombreux lieux utilisés notamment pour les musiques actuelles ont renoncé à se mettre aux normes en raison du coût.

- j'ai trouvé intéressante, lorsque nous parlions de la difficulté pour les amateurs à faire diffuser leurs oeuvres, la proposition du directeur de bibliothèque présent (qui suggérait que les oeuvres plastiques soient exposées en bibliothèque et que des enregistrements son ou video des amateurs de la ville puissent y être disponibles aux côtés des autres titres) ; je me suis demandé si cette proposition venait à ce moment parce que l'idée ne lui en était pas venue avant et que c'est le débat qui la suscitait, ou si dans ses moments habituels de relation avec la Ville il n'y avait pas d'espace pour ce type de proposition ; si c'était le cas, je pense qu'il faudrait faire en sorte que le rapprochement entre disciplines, prôné par les amateurs au niveau des quartiers pour monter des projets avec une continuité d'un lieu à l'autre, ait lieu aussi au niveau des structures chapeautées par la Ville. C'est une question et une hypothèse, je ne fais pas de procès d'intention !

- un débat a été posé sans être approfondi sur l'équivalence (ou non) amateurs - bénévolat ; cela me semble un vrai sujet : le cadre des pratiques amateurs : uniquement dans le cadre d'associations administrées par des bénévoles ? ou aussi dans le cadre de structures disposant de permanents professionnels ?

- le recensement des associations d'amateurs et des personnes et structures relais et ressources me paraît un travail important à mener, auquel les participants à l'atelier pourraient être associés ; cela donnerait un 1er prolongement tangible aux échanges.

./.

Anne-Marie Jean